

L'idée de base est de laisser des espaces de jardin sauvage, pouvant être semés avec des mélanges spécifiques de plantes locales et sauvages, en créant des effets de lisières à proximité de haies et au niveau des vergers par exemple.

Cela peut se faire dans des endroits un peu isolés du jardin, par exemple derrière une cabane de jardin. Cela permet à la fois de délimiter un micro espace où les tas de branche de taille et le composteur peuvent être intégrés facilement.

Un hôtel à insectes exposé Sud peut compléter l'installation et de créer un habitat avec en connexion avec une haie séparative composée de plusieurs espèces caduques et persistantes, et si possible fleurie ou fruitière vient délimiter l'espace en association avec des plantes sauvages.

Les eaux pluviales peuvent être récupérées dans un petit bassin planté (espèces hélophytes et aquatiques, nénuphars...) qui constitue un écosystème complet permettant la reproduction de certaines espèces d'insectes et batraciens. Il rafraîchit aussi l'air ambiant en été. Il serait planté de berges de plantes pour faire de l'ombre et refroidir l'eau.

Le mur en pierre sèche est un refuge pour la faune. Ce jardin au naturel peut accueillir, au côté du potager, des plantes aromatiques (thym, romarin, sauge, origan...) attirant pour les pollinisateurs et la cuisine. Certains arbres ornementaux sont des sources alimentaires pour les insectes comme les fruitiers, le tilleul, l'arbre à miel, ...

Souvent engazonné, l'espace d'agrément peut être réalisé par exemple avec un mélange à base de trèfles, achilléées millefeuilles, bugles rampants et de fétuques rouges pour un gazon assurant sa fonction tout en ayant des fleurs



**Les Universités de la Biodiversité 7^{ème} édition
RDV LES 23, 24 ET 26 SEPTEMBRE 2025**

Le jardin au naturel

La Charte du Jardinier



Programme complet et inscription sur www.lesub.net

Événement organisé avec le soutien de :



13 actions pour un jardin au naturel



- 1 Plantes aromatiques près de la cuisine pour l'usage mais favorisant les butineurs.
- 2 Préservation des murs en pierre existants : refuge pour espèces de milieux secs et chauds (reptiles, insectes ...)
- 3 Infiltration des eaux pluviales de toitures sur le terrain
- 4 Bassin ornemental ou mare pour l'alimentation en eau de la faune et varier les milieux
- 5 Potager associé à des haies diversifiées, abris des prédateurs naturels des parasites.
- 6 Haie persistante diversifiée pour intégrer éventuellement la partie « Sauvage » du jardin
- 7 Espace laissé libre au fond du jardin où peuvent s'exprimer les plantes sauvages avec 1 à 2 fauches
- 8 Tas de branches, bûches, pour notamment des hérissons
- 9 Cabane de jardin avec toiture végétalisée, façade en hôtel à insectes, composteur
- 10 Verger à pollinisateurs, plantes sauvages, herbes hautes au pied.
- 11 Espace d'agrément en gazon de faible croissance (fétuque ovine) pour limiter la tonte.
- 12 Plantation d'arbres qui sont un véritable support de la biodiversité.
- 13 Plantes grimpantes sur les pergolas